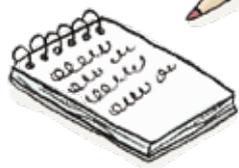




égalité



LANGAGE EN TOUS GENRES

GUIDE PRATIQUE POUR L'UTILISATION
D'UN LANGAGE NON DISCRIMINATOIRE

unine

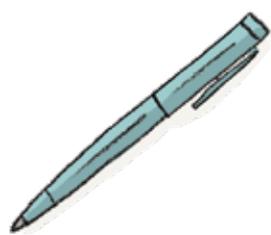
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL



égalité



égalité

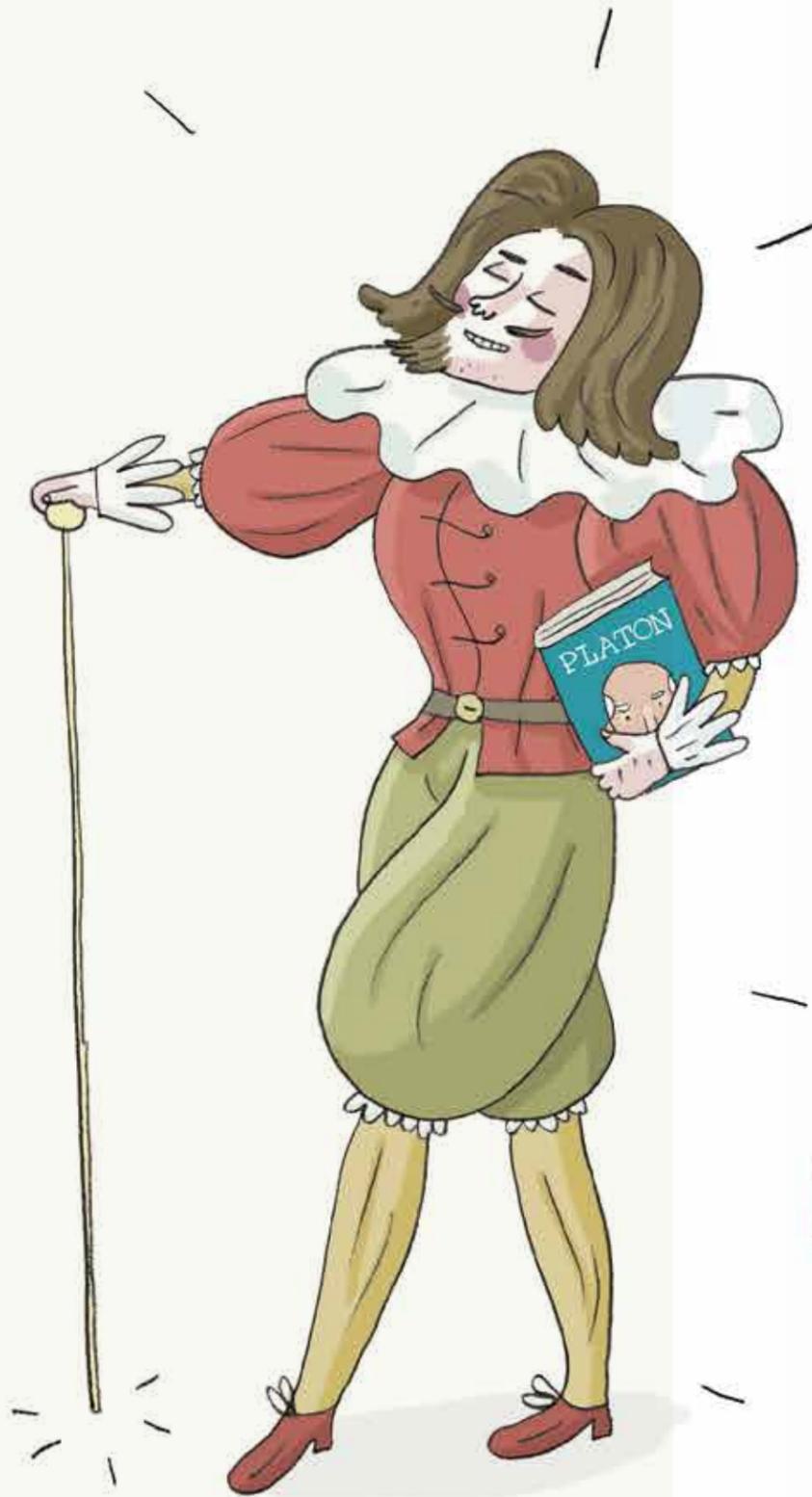


égalité

égalité



5	Préambule
6	La langue n'est pas neutre
6	Double sens masculin
7	La grammaire face à la recherche
8	L'Académie française a choisi son genre
10	Trois recommandations
12	Noms de fonctions, aussi au féminin
14	Correspondance
14	Le langage non discriminatoire, utile ou futile ?
16	Vous souhaitez en savoir plus ?



PRÉAMBULE

L'Université de Neuchâtel entend assurer l'égalité des chances entre femmes et hommes par une série de mesures concrètes. Ainsi, elle prône pour l'ensemble de ses communications un langage capable d'offrir une même visibilité aux deux genres. C'est le sens de cette brochure destinée à favoriser une utilisation élégante et systématique du langage non discriminatoire.

Le français, une langue sexiste? Oui, à en croire les nombreuses études qui confirment que la langue façonne notre perception du monde. Ecrire *les hommes sont égaux en droits*, c'est rendre invisibles les femmes et donc fragiliser leur droit à cette égalité.

Pourtant c'est l'usage! Considéré comme un genre universel, le masculin domine le féminin dans notre langue. Une règle héritée de la masculinisation du français à une époque où, comme l'écrivait le grammairien Nicolas Beauzée, le genre masculin était considéré comme supérieur « à cause de la supériorité du mâle sur la femelle » (1767).

Aujourd'hui, la société tend vers une plus juste égalité des sexes mais les inégalités perdurent, notamment dans le langage. L'écriture non discriminatoire, dite aussi épïcène ou inclusive, entend dépasser cet héritage grammatical. Elle progresse avec l'ambition de faire du français un outil de communication neutre, où chacune et chacun peut se reconnaître.

Si la langue fait exister ce qu'elle énonce, alors tentons d'écrire le monde auquel nous aspirons.



UN RÈGLEMENT CANTONAL

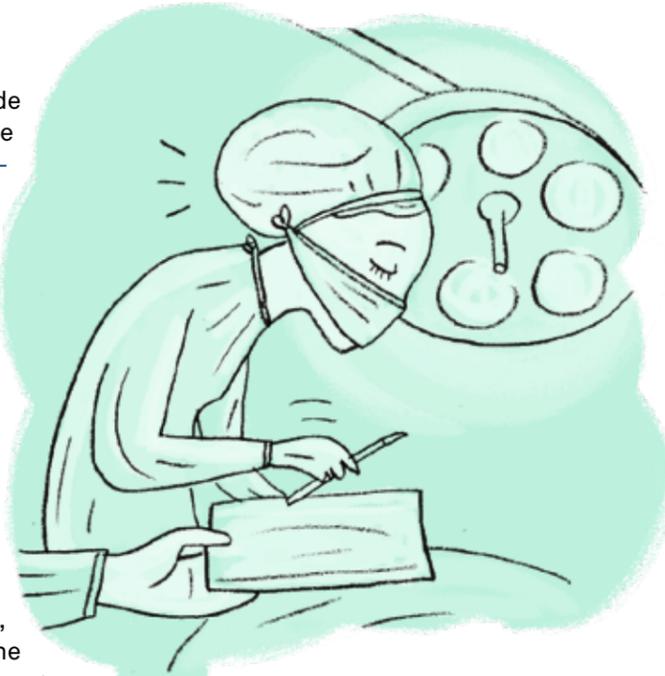
A l'instar d'autres cantons romands, Neuchâtel s'est doté en 2015 d'un règlement pour une formulation des textes officiels respectant l'égalité des sexes. Les principes rédactionnels adoptés par l'Université de Neuchâtel sont compatibles avec ces directives.

Le français est aujourd'hui au cœur de vives controverses. Les esprits s'échauffent sur la question de sa féminisation, ou plutôt de sa démasculinisation. Quelles sont les représentations qui germent dans notre esprit lorsqu'une forme masculine est utilisée pour désigner un groupe mixte? Une femme s'en sent-elle alors exclue, consciemment ou inconsciemment?

DOUBLE SENS MASCULIN

La grammaire française accorde deux sens possibles à la forme masculine. Le premier, dit *spécifique*, désigne un ou plusieurs individus de sexe masculin: *un étudiant* se réfère à un homme qui étudie, de la même manière qu'*une étudiante* se réfère à une femme.

Le second sens, dit *générique*, peut être utilisé pour désigner un groupe composé à la fois de femmes et d'hommes. Il permet d'écrire *les étudiants de l'Université de Neuchâtel* pour se référer à cet ensemble mixte, en l'occurrence constitué d'une majorité de femmes. Un genre peut donc en inclure un autre. Cela n'est pas anodin: en interrogeant les réactions de notre cerveau face à cette ambiguïté, de nombreuses études démontrent que la forme masculine a des conséquences directes sur notre perception.



En français, la forme féminine désigne uniquement des femmes (*les étudiantes*), tandis que la forme masculine peut revêtir un sens *spécifique* ou un sens *générique*: écrire *les étudiants* permet ainsi de se référer à des hommes ou à un groupe mixte. Une ambiguïté qui n'est pas sans conséquence, car notre cerveau a beaucoup de difficulté à considérer le masculin comme générique, donc neutre.

Depuis une vingtaine d'années, plusieurs études ont montré que le sens *spécifique* du masculin dominait toujours notre compréhension, quel que soit le contexte. En lisant la phrase *Les étudiants se sont réunis*, nous formons spontanément une image mentale constituée d'une majorité d'hommes. Certains modèles scientifiques suggèrent même qu'il nous serait impossible de dissocier forme grammaticale masculine et individu de sexe masculin. L'activation de ce lien échapperait totalement à notre conscience.

Des recherches récentes menées avec des enfants et des adolescent-e-s francophones ont aussi conclu que la manière, neutre ou genrée, de leur présenter un métier influençait directement leur intérêt pour celui-ci. Les filles, notamment, étaient ainsi plus enclines à opter pour des métiers énoncés avec un doublon (*le métier de chirurgienne ou de chirurgien*) qu'avec un masculin générique (*le métier de chirurgien*).

Censé inclure femmes et hommes dans une formulation neutre, le masculin générique s'avère donc réducteur et contribue à rendre les femmes moins visibles dans la langue. Si les effets induits sur la société sont complexes, certaines études ont néanmoins cherché à les mesurer en comparant un grand nombre de pays dont les langues sont plus ou moins genrées. Elles concluent que les pays dont la langue est genrée, comme la France ou l'Allemagne, sont moins égalitaires que ceux dont la langue est neutre, comme le Danemark ou la Finlande.

JESPER LUNDQVIST, PIONNIER DE LA NEUTRALITÉ

Kivi a un bonnet et de grandes lunettes. Est-ce une fille ou un garçon? Ni l'un-e ni l'autre... En 2012, l'écrivain suédois Jesper Lundqvist publiait *Kivi & Monsterhund*, un livre pour enfants dans lequel le personnage principal, «sexuellement neutre», était désigné par le pronom *hen*. Alors que le suédois ne connaît traditionnellement que les pronoms personnels *han* (il) et *hon* (elle), le *hen* a été proposé au milieu des années 1960 pour ne pas avoir à préciser le sexe de la personne désignée. En le faisant ressurgir dans son ouvrage, Jesper Lundqvist a suscité un débat national qui s'est conclu trois ans plus tard par l'intégration du *hen* dans le glossaire de l'Académie suédoise. Il aura donc suffi de Kivi pour faire évoluer la langue!



L'ACADÉMIE FRANÇAISE A CHOISI SON GENRE

La forme masculine n'a pas toujours été considérée comme dominante. Dans sa *Petite histoire des résistances de la langue française*, l'historienne et linguiste Eliane Viennot rappelle à quel point le français du XVII^e siècle était riche d'*apprentissés*, de *professeuses*, de *philosophesses*, de *peintresses* et d'*autrices*. Époque où la règle de proximité permettait encore à Racine d'écrire « ces trois jours et ces trois nuits *entières* ».

Mais les grammairiens d'alors entreprirent de « masculiniser » la langue. « Le genre masculin, étant le plus noble, doit prédominer toutes les fois que le masculin et le féminin se trouvent ensemble », préconisait Claude Favre de Vaugelas dans ses *Remarques sur la langue française* (1647). Quant à la jeune Académie française, elle supprima de son dictionnaire certains noms féminins de métiers, comme *mairesse*, *officière* ou *autrice*, signalant ainsi aux femmes que ces activités restaient l'apanage des hommes. Aujourd'hui, note Eliane Viennot, il s'agit donc moins de féminiser la langue que de « mettre un terme à sa masculinisation ».

INCLUSIF OU ÉPICÈNE ?

La volonté de donner à toute personne une égale visibilité dans la langue a fait surgir différentes terminologies, qui se recouvrent partiellement.

L'écriture inclusive entend inclure toute personne, sans discrimination aucune, par exemple en superposant les formes féminine, masculine et non binaire.

Le langage épïcène, par définition, adopte une forme qui ne varie pas en fonction du genre. Il vise à préférer des formulations neutres (*le corps professoral*) à des termes masculins ou féminins (*le professeur* ou *la professeure*). Des principes qu'englobe le terme plus général d'écriture non discriminatoire.



TROIS RECOMMANDATIONS

La volonté de donner une visibilité égale aux genres grammaticaux féminin et masculin produit parfois des formulations lourdes et peu fluides. C'est le cas de cette phrase, certes égalitaire mais peu élégante: *Les collaborateurs/trices de l'université, y compris les professeurs et les professeures, sont prié-e-s de lire cette brochure.*

Quelques règles simples facilitent la rédaction de textes non discriminatoires et parfaitement lisibles. On préférera donc, en faisant appel à un soupçon de créativité, réécrire cette phrase ainsi: *Le personnel de l'université, y compris son corps enseignant, est prié de lire cette brochure.*



Voici trois recommandations pour trouver des alternatives à la forme masculine générique :

- 1 **Privilégier les termes et formulations non genrées**
Exemples: *les responsables des instituts, l'équipe de recherche, le personnel de l'université*
- 2 **Utiliser conjointement la forme féminine et masculine (et respecter cet ordre), si le premier principe ne peut s'appliquer**
Exemples: *les collaboratrices et collaborateurs, les doctorantes et doctorants, Madame et Monsieur les secrétaires*
- 3 **Utiliser la forme contractée avec trait d'union lorsque les formes féminine et masculine sont proches et que les recommandations 1 et 2 ne peuvent s'appliquer**
Exemples: *les professeur-e-s, certain-e-s assistant-e-s*

TRAIT D'UNION OU POINT MÉDIAN ?

Il existe différents signes typographiques permettant de regrouper le féminin et le masculin dans une même forme. Le point médian (*les étudiant-e-s*) et le trait d'union (*les étudiant-e-s*) sont les plus répandus. Si le point médian est

plus discret, il n'existe pas sur les claviers informatiques et ne peut s'obtenir que par une combinaison de touches. C'est pourquoi, dans un souci pratique et d'homogénéité, l'Université de Neuchâtel privilégie le trait d'union pour l'ensemble de ses communications.

1

Privilégier les termes et formulations non genrées, qui se réfèrent de manière égale aux femmes et aux hommes. On préférera ainsi :

- ✓ **La forme plurielle des noms communs épiciènes**
Exemple: *Les responsables des instituts* plutôt que *Les directeurs des instituts*
- ✓ **Les noms collectifs**
Exemple: *Le corps étudiantin* plutôt que *Les étudiants*
- ✓ **Les tournures passives**
Exemple: *Leur soutenance a été réussie* plutôt que *Les étudiants ont réussi leur soutenance*
- ✓ **Les tournures impératives**
Exemple: *Inscrivez-vous* plutôt que *Les étudiants doivent s'inscrire*
- ✓ **La forme non personnalisée**
Exemple: *Leur recherche a pris du retard* plutôt que *Ils ont pris du retard dans leur recherche*

PRÉFÉRER	ÉVITER
Les responsables des instituts	Les directeurs des instituts
Le corps étudiantin	Les étudiants
Les notes seront données à la fin du semestre	Les professeurs donneront les notes à la fin du semestre
Inscrivez-vous	Les étudiants doivent s'inscrire
Leur recherche a pris du retard	Ils ont pris du retard dans leur recherche

- ¹ Non pas par galanterie, mais afin de donner une meilleure visibilité aux femmes. Et ainsi prévenir :
- L'usage prédominant du masculin générique pour désigner les deux genres à la fois.
 - La primauté du masculin sur le féminin dans l'ordre de présentation des suites de mots genrés.

2

Utiliser conjointement la forme féminine et masculine lorsque des formulations épiciènes ne sont pas envisageables. On privilégiera alors un ordre de présentation où le féminin précède le masculin! A noter que l'accord du participe ou de l'adjectif requiert ici l'usage du trait d'union.

PRÉFÉRER	ÉVITER
Les administratrices et administrateurs	Les administrateurs
Les collaboratrices et collaborateurs sont satisfait-e-s des solutions	Les collaborateurs sont satisfaits des solutions
Les doctorantes et les doctorants se sont rendu-e-s à la séance	Les doctorants se sont rendus à la séance

3

Utiliser une forme contractée avec trait d'union lorsque le féminin et le masculin sont très proches et que les principes précédents ne peuvent être appliqués. Cette forme est une manière d'inclure le féminin et le masculin dans un même mot, afin de s'adresser simultanément aux deux genres. Elle est construite sur la base du mot au masculin, auquel est ajouté un trait d'union puis le «e» du féminin. Les barres obliques, majuscules et parenthèses sont à proscrire.

PRÉFÉRER	ÉVITER
Les professeur-e-s	Les professeurs
Certain-e-s documentalistes	Certains documentalistes
Ces étudiant-e-s sont inscrit-e-s	Ces étudiant/e/s sont inscrit/e/s
	Ces étudiantEs sont inscritEs
	Ces étudiant(e)s sont inscrit(e)s

NOMS DE FONCTIONS,
AUSSI AU FÉMININ

FÉMININ	MASCULIN
Adjointe	Adjoint
Administratrice	Administrateur
Assistante (doctorante)	Assistant (doctorant)
Auditrice	Auditeur
Chargée (de cours, d'enseignement)	Chargé (de cours, d'enseignement)
Collaboratrice (administrative, scientifique, scientifique senior)	Collaborateur (administratif, scientifique, scientifique senior)
Cheffe (de service)	Chef (de service)
Chercheuse	Chercheur
Déléguée	Délégué
Directrice	Directeur
Docteure	Docteur
Doctorante	Doctorant
Doyenne	Doyen
Etudiante	Etudiant
Maître (assistante, d'enseignement, d'enseignement et de recherche)	Maître (assistant, d'enseignement, d'enseignement et de recherche)
Post-doctorante	Post-doctorant
Privat-docente	Privat-docent
Professeure (assistante, invitée, ordinaire, titulaire)	Professeur (assistant, invité, ordinaire, titulaire)
Rectrice	Recteur
...	...



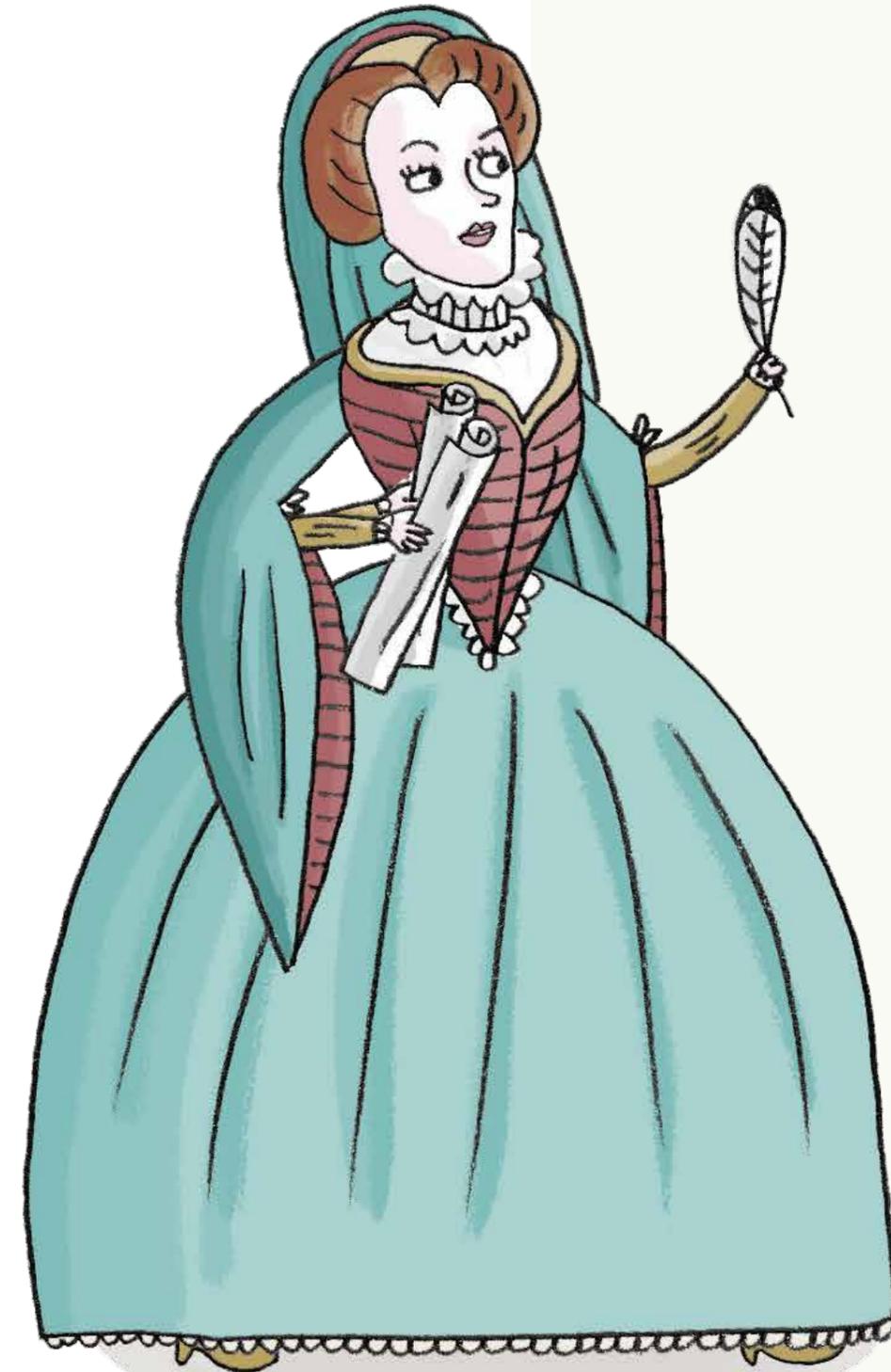
CORRESPONDANCE

- ✓ Pour s'adresser à plusieurs personnes, on privilégiera les noms collectifs : *Aux membres du corps professoral* plutôt que *Chers professeurs*
- ✓ Si les noms collectifs ne sont pas possibles, privilégier la double désignation : *Chères étudiantes et Chers étudiants, Mesdames les professeures, Messieurs les professeurs*
- ✓ Pour un envoi individuel, toujours spécifier le genre du destinataire : *Madame la professeure, Monsieur le professeur, Chère Madame, Cher Monsieur, Madame la doyenne, Monsieur le recteur*. A noter que l'usage du *Mademoiselle* est à proscrire.

LE LANGAGE NON DISCRIMINATOIRE, UTILE OU FUTILE ?

Trois arguments souvent brandis contre l'écriture non discriminatoire, et les réponses qu'on peut y apporter :

- 1. C'est laid, lourd et peu lisible...**
L'esthétique et la lisibilité sont avant tout une question d'habitude. A l'usage, les termes épiciques (*le corps professoral*) ne sembleront pas moins élégants que n'importe quel mot dont le genre est marqué. Par ailleurs, l'œil s'habitue très vite à la nouveauté graphique de certaines formulations (*les étudiant-e-s*).
- 2. Changer la langue ne servira à rien...**
Miroir de notre société, le langage contribue aussi à la façonner. C'est pourquoi les grammairiens des siècles passés ont délibérément conféré au masculin une valeur dominante. Le langage peut être un moyen de discrimination mais aussi un outil en faveur de l'égalité : écrire de manière non discriminatoire, c'est contribuer à un monde plus égalitaire.
- 3. Le sens générique du masculin inclut déjà le féminin...**
Oui, en théorie. Mais la recherche scientifique démontre que l'usage de ce masculin générique active dans notre cerveau des représentations spécifiquement masculines. Les formulations épiciques semblent donc plus appropriées pour inclure à la fois le féminin et le masculin.



IELS VEULENT CHANGER LE FRANÇAIS

Pour dire le neutre, le français utilise le masculin. Une convention que certaines communautés LGBTQI+ entendent reléguer aux oubliettes. Mais cela nécessite une bonne dose de créativité... Ces dernières années, plusieurs néologismes ont ainsi été proposés pour former un genre grammatical véritablement neutre : ainsi du pronom *iels*, contraction de ils/elles, ou du déterminant *lo* qui remplacerait le/la. Oui, un français égalitaire est encore à inventer.

- > www.unine.ch/epicene
- > L'Université de Neuchâtel organise des ateliers d'écriture ouverts à toutes et tous. Renseignements sur www.unine.ch

**DANS NOS STATUTS,
LE FÉMININ L'EMPORTE**

Il y a plus d'étudiantes que d'étudiants à l'Université de Neuchâtel. Pourquoi donc ne pas tout écrire au féminin? Audacieux... Et pourtant, l'Assemblée de l'Université a adopté en 2018 des statuts entièrement féminisés. Dans ce document, des intitulés comme la rectrice, les étudiantes ou les professeurs «ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin». Un choix qui a permis de provoquer le débat.



Conception et coordination
UniNE - Bureau égalité des chances
Morgane Wüthrich, Caroline Gygax Wenger

Conseil scientifique
Dr. Pascal Gygax

Rédaction
Thierry Raboud

Illustrations
Fait Main Production - Hélène Becquelin

Graphisme
UniNE - SITEL - Mario Cafiso

Janvier 2019



unine
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

 LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
SCIENCES
DROIT
SCIENCES ECONOMIQUES

LANGAGE EN TOUS GENRES

AIDE-MÉMOIRE POUR L'UTILISATION D'UN LANGAGE NON DISCRIMINATOIRE



Privilégier les termes et formulations non genrées, qui se réfèrent de manière égale aux femmes et aux hommes. On préférera ainsi :

- ✓ **La forme plurielle des noms communs épiciènes**
Exemple : *Les responsables des instituts* plutôt que *Les directeurs des instituts*
- ✓ **Les noms collectifs**
Exemple :
Le corps étudiantin plutôt que *Les étudiants*
- ✓ **Les tournures passives**
Exemple : *Leur soutenance a été réussie* plutôt que *Les étudiants ont réussi leur soutenance*
- ✓ **Les tournures impératives**
Exemple : *Inscrivez-vous* plutôt que *Les étudiants doivent s'inscrire*
- ✓ **La forme non personnalisée**
Exemple : *Leur recherche a pris du retard* plutôt que *Ils ont pris du retard dans leur recherche*

PRÉFÉRER	ÉVITER
Les responsables des instituts	Les directeurs des instituts
Le corps étudiantin	Les étudiants
Les notes seront données à la fin du semestre	Les professeurs donneront les notes à la fin du semestre
Inscrivez-vous	Les étudiants doivent s'inscrire
Leur recherche a pris du retard	Ils ont pris du retard dans leur recherche

¹ Non pas par galanterie, mais afin de donner une meilleure visibilité aux femmes. Et ainsi prévenir :
- L'usage prédominant du masculin générique pour désigner les deux genres à la fois.
- La primauté du masculin sur le féminin dans l'ordre de présentation des suites de mots genrés.



Utiliser conjointement la forme féminine et masculine lorsque des formulations épiciènes ne sont pas envisageables. On privilégiera alors un ordre de présentation où le féminin précède le masculin¹. A noter que l'accord du participe ou de l'adjectif requiert ici l'usage du trait d'union.

PRÉFÉRER	ÉVITER
Les administratrices et administrateurs	Les administrateurs
Les collaboratrices et collaborateurs sont satisfait-e-s des solutions	Les collaborateurs sont satisfaits des solutions
Les doctorantes et les doctorants se sont rendu-e-s à la séance	Les doctorants se sont rendus à la séance



Utiliser une forme contractée avec trait d'union lorsque le féminin et le masculin sont très proches et que les principes précédents ne peuvent être appliqués. Cette forme est une manière d'inclure le féminin et le masculin dans un même mot, afin de s'adresser simultanément aux deux genres. Elle est construite sur la base du mot au masculin, auquel est ajouté un trait d'union puis le «e» du féminin. Les barres obliques, majuscules et parenthèses sont à proscrire.

PRÉFÉRER	ÉVITER
Les professeur-e-s	Les professeurs
Certain-e-s documentalistes	Certains documentalistes
Ces étudiant-e-s sont inscrit-e-s	Ces étudiant/e/s sont inscrit/e/s
Ces étudiant-e-s sont inscrit-e-s	Ces étudiantEs sont inscritEs
	Ces étudiant(e)s sont inscrit(e)s